



« *Aide, préparation à l'insertion (API)* »

Université de Polynésie Française

**NOTE DE RESTITUTION FINALE
DU PORTEUR DE PROJET**

Ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.jeunes.gouv.fr/experimentation-jeunesse



INTRODUCTION

Ce projet a été financé par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°157 lancé en 2010 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Le contenu de cette note n'engage que ses auteurs, et ne saurait en aucun cas engager le Ministère.

Ministère de l'éducation nationale de la jeunesse et de la vie associative
Secrétariat d'État chargé de la jeunesse et de la vie associative
Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>

Pour plus d'informations sur l'évaluation du projet, vous pouvez consulter sur le site www.experimentationsociale.fr le rapport d'évaluation remis au FEJ par l'évaluateur du projet.



FICHE SYNTHÉTIQUE DU PROJET

Cette fiche doit tenir en **une seule page** et être remplie en utilisant le cadre suivant.

THÉMATIQUE : Décrochage universitaire Numéro du projet : AP1-157
LE DISPOSITIF EXPÉRIMENTÉ
Titre : Aide, préparation à l'insertion (API)
Objectifs initiaux : Préparer et promouvoir l'insertion d'étudiants dans un cursus universitaire, pour éviter l'échec et l'abandon que subissent chaque année des étudiants nouvellement inscrits par défaut en première année de licence, à cause de la situation géographique particulière de la Polynésie Française (PF) et du manque de formations alternatives.
Public(s) cible(s) : Trois groupes testés de vingt-cinq étudiants en difficulté par an, pendant deux ans, comparés à des groupes témoins de même nombre, ayant des caractéristiques similaires.
Descriptif synthétique du dispositif expérimenté Dispositif d'aide pédagogique et psychologique à la réussite universitaire.
Territoire(s) d'expérimentation : Tahiti, Polynésie Française (zone urbaine de Punaauia)
Valeur ajoutée du dispositif expérimenté : Le dispositif teste l'impact d'une formation « API » sur le devenir de petits groupes d'étudiants en difficulté, en leur accordant une aide personnalisée (enseignements complémentaires, coaching) qui n'est pas possible à l'échelle des effectifs totaux.
Partenaires techniques opérationnels : (1) Partenaires initialement indiqués dans le projet : le Ministère de l'Éducation de la Polynésie Française (MEJS-PF), la Direction des Enseignements Secondaires (DES-PF), le Centre d'Information et d'Orientation (CIO-PF), le Service de l'Emploi et de la Formation et de l'Insertion (SEFI-PF), l'Institut de la Statistique (ISPF), le MEDEF-PF (ex-CEPF) (2) Partenaires effectifs de l'expérimentation : DES, CIO, ISPF.
Partenaires financiers (avec montant): Les partenaires financiers de la PF n'ont pas participé à cause de problèmes budgétaires.
Durée de l'expérimentation (1) Durée initiale : 28 mois (prévu dans la convention signée avec le FEJ). (2) Durée effective : 24 mois (retard administratif en début d'expérimentation)
LE PORTEUR DU PROJET
Nom de la structure : Université de Polynésie Française (UPF) Type de structure : Établissement public
L'ÉVALUATEUR DU PROJET
Nom de la structure : Institut de la Statistique de la Polynésie Française (ISPF) Type de structure : Établissement public territorial à caractère administratif



PLAN DE LA NOTE DE RESTITUTION

Proposition de plan à titre indicatif sachant que la structure générale et l'ensemble des items devront être traités.

Introduction : contexte

L'université de la Polynésie française, créée en 1987, a permis aux jeunes Polynésiens, qui auparavant devaient se rendre en métropole, de suivre leurs études supérieures sur place. Cette université pluridisciplinaire constitue un instrument très important - mais bien sûr perfectible - de formation et de promotion sociale et culturelle pour la population locale. Depuis sa création, elle a permis l'accès aux études supérieures à des milliers de jeunes dont les parents n'avaient pas les moyens d'assurer leur transport et leur vie en métropole.

Notre université a également fait de la réussite en licence sa première priorité. En effet, seulement 18 % de nos étudiants (contre 53 % en métropole) obtiennent une licence en quatre ans. Ceci s'explique en grande partie par la proportion très élevée de titulaires des baccalauréats professionnels (6 fois plus qu'en métropole) et des titulaires des baccalauréats technologiques (presque 2 fois plus qu'en métropole). Nous avons mis en oeuvre tous les dispositifs conseillés par le Ministère pour augmenter le niveau de réussite : orientation active, tutorat, enseignant référent, etc. , mais les dispositifs actuels proposés par l'université ne semblent pas permettre de remédier aussi efficacement au problème du décrochage universitaire que nous le souhaiterions. Cette expérimentation a permis de tester de nouveaux dispositifs à petite échelle pour élaborer et mettre en oeuvre un vaste plan d'actions pour l'aide à la réussite universitaire et d'insertion professionnelle pour le contrat quinquennal 2012-2016 en cours de négociation.

Le projet a débuté en janvier 2010, et peut être décomposé en trois expérimentations, qui ont été révisées et affinées au fur et à mesure des résultats observés :

- Expérimentation #1 : janvier - avril 2010 (second semestre 2009-2010)
- Expérimentation #2 : août 2010 - avril 2011 (année 2010-2011)
- Expérimentation #3 : septembre - décembre 2011 (premier semestre 2011-2012)

Lors de chaque expérimentation, 75 étudiants en difficulté ont été sélectionnés, sur la base de critères scientifiques et de leur participation volontaire à ce projet, puis leurs devenir ont été comparés à un groupe témoin de même nombre et de caractéristiques similaires.

L'objectif de l'expérimentation #1 était de proposer une formation complémentaire (6 heures par semaine) de soutien personnalisé pour combler les lacunes observées chez certains nouveaux étudiants. Le but de l'expérimentation #2 était d'offrir une formation distincte (25 heures par semaine) du cursus de licence pour préparer à une réinsertion et éventuellement une réorientation réussie dans un cursus universitaire ou professionnel. Enfin, l'expérimentation #3 consistait à redonner confiance et motivation à des étudiants en difficulté en leur proposant des rencontres hebdomadaires avec des personnalités de Polynésie Française, qui leur ont suggéré quelques clés pour améliorer leur réussite.

I. Rappel des objectifs et du public visé par l'expérimentation

A. Objectifs de l'expérimentation

L'expérimentation API (« Aide, préparation à l'insertion ») a pour objectif de tester l'efficacité de nouveaux dispositifs d'aide et de préparation à la réinsertion universitaire ou professionnelle d'étudiants, qui sont inscrits par défaut en première année de licence pour la première fois. (Le sigle API est également un mot tahitien qui signifie « nouveau », et que nous désirons identifier à une nouvelle opportunité de réussir pour ces étudiants). Ces dispositifs d'aide pédagogique et d'accompagnement psychologique sont élaborés à petite échelle, pour trois groupes de vingt-cinq étudiants (un groupe pour chacun des trois départements DEG, LLSH, et ST ¹), afin de mettre en œuvre un plan d'actions efficaces pour réduire le décrochage, augmenter le taux de réussite universitaire et améliorer l'insertion professionnelle pendant le prochain contrat quinquennal 2012-2016 de l'UPF.

En particulier, les étudiants bacheliers technologiques et professionnels, qui sont proportionnellement deux et six fois plus nombreux qu'en métropole, se retrouvent à l'université pour une année de transit non motivante, parfois totalement inadaptée à leur formation; de plus, la plupart d'entre eux n'ont pas été acceptés dans leur premier choix à la suite de l'orientation active et de leur inscription sur le site Admission Post-bac. Ils se trouvent ainsi rapidement en situation d'échec et disparaissent du champ d'intervention des équipes pédagogiques. Le projet API vise à montrer que ces échecs et ces décrochages ne sont pas irrémédiables, et qu'une « remédiation » des lacunes méthodologiques ou motivationnelles peut leur permettre de continuer leurs études avec un certain succès.

Pour lutter contre le décrochage et l'échec de cette population, une première expérimentation (au second semestre 2009-2010) a consisté en la mise en place d'une formation complémentaire de consolidation des acquis du secondaire, comportant à la fois un encadrement rapproché dans des disciplines fondamentales, dont le français (expressions écrite et orale) et les disciplines basiques des formations envisagées. De plus, chaque étudiant volontaire a été suivi et a reçu une préparation à l'insertion dans un objectif défini en concertation, avec l'aide d'une équipe pédagogique comprenant des enseignants de l'UPF et du secondaire (DES-PF), des conseillers d'orientation psychologues (CIO-PF), et des professionnels des entreprises (MEDEF). Ces étudiants ont également bénéficié du tutorat de L1. Cependant, il semble qu'une grande partie des étudiants volontaires pour cette première expérimentation aient été quelque peu démotivés par une demande de travail personnel importante à laquelle ils n'étaient pas habitués, puisqu'il étaient censés toujours suivre les cours du cursus de licence en plus des cours de « remédiation ».

Une seconde expérimentation a donc été élaborée et mise en place (pendant l'année 2010-2011) pour remédier à cette surcharge de travail, tout en maintenant l'objectif de préparation à la réinsertion dans un cursus universitaire ou professionnel. Ainsi, cette deuxième expérimentation a permis aux étudiants volontaires de participer à une formation distincte du cursus de licence. Ce programme consistait en 25 heures d'enseignements par semaine, qui portaient sur les techniques d'expression écrite et orale en français, l'informatique (C2I), l'anglais ou l'espagnol, les disciplines fondamentales en fonction de la

¹ DEG = Droit, Économie-Gestion ; LLSH = Lettres, Langues, et Sciences Humaines, ST = Sciences et Technologies

filière initialement choisie par l'étudiant (mathématiques, langue vivante, sciences humaines, droit, économie-gestion), les techniques de communication et la motivation. Le deuxième semestre devait comporter un stage en entreprise, évalué lors de la soutenance d'un mini-mémoire. Cependant, le désir de réussite de la part des étudiants ne s'est pas avérée pas suffisante pour faire disparaître l'absentéisme au premier semestre. Il est probable que des facteurs environnants (positionnement par rapport à sa filière d'inscription, comptabilisation de l'année dans le cursus pour l'obtention de bourses territoriales ou nationales) aient joué un rôle négatif. Toutefois, cette expérimentation a permis une communication de qualité personnalisée, qui s'est transformée en une rencontre confiante et sereine entre les intervenants/enseignants et les étudiants qui sont restés assidus. Durant ces entretiens, il s'est avéré que l'estime de soi et la motivation étaient des facteurs importants pour augmenter le taux d'assiduité et de réussite universitaire.

Une troisième expérimentation a été menée (au premier semestre 2011-2012) dans le but de redonner confiance et motivation à des étudiants en difficulté, et de tester l'efficacité de cette aide psychologique sur leur taux d'assiduité et de réussite. Ces étudiants ont été invités à un déjeuner hebdomadaire gratuit (" Déjeuner Djeunes : Manuia made in Fenua", qui peut être traduit par « déjeuner pour la réussite des jeunes en Polynésie »), donc sans surcharge de leur emploi du temps, de leur travail ou de leur budget, pour converser informellement avec des personnalités de Polynésie Française, dont les exemples de réussite par l'effort pouvaient raisonnablement inciter les étudiants à croire et augmenter leur capital humain pour réaliser leur potentiel au niveau universitaire et professionnel. D'ailleurs, les étudiants volontaires, cette fois divisés en cinq groupes au lieu de trois pour des raisons logistiques, avaient préalablement signé une promesse d'être présents à tous les examens de fin de semestre, et donc implicitement de ne pas abandonner leurs études. Les questionnaires renseignés à la fin de cette expérimentation démontrent que les étudiants ont beaucoup apprécié ces rencontres, et qu'elles ont eu un effet bénéfique sur leur estime de soi et leur motivation. Les taux de présence et de réussite aux examens sont d'ailleurs significativement plus élevés pour les bénéficiaires que pour le groupe témoin.

Les objectifs et résultats de ces trois expérimentations ont été analysés par des évaluateurs, pour tester l'efficacité de ces dispositifs d'aide pédagogique et psychologique, et en tirer des conclusions pour éclairer les choix d'actions contre le décrochage, pour une réussite universitaire plus importante, et pour une meilleure insertion professionnelle pendant le prochain contrat quinquennal 2012-2016 de l'UPF.

B. Public visé et bénéficiaires de l'expérimentation (analyse quantitative et qualitative)

1. Public visé :

L'expérimentation API, s'adressait aux nouveaux étudiants de première année ayant des lacunes, qui étaient néanmoins considérées comme remédiables. Le public visé était essentiellement celui des bacheliers technologiques, puisque leur taux de réussite est nettement plus faible que celui des bacheliers généraux. Certains bacheliers professionnels particulièrement motivés ont pu également bénéficier de ce programme. L'expérimentation a également été conseillée aux titulaires de baccalauréat généraux et aux redoublants qui connaissaient des difficultés, mais désiraient une forte volonté de réussir leurs études.

Lors de chacune de ses trois phases, ces étudiants ont été repérés par des tests, qui comprenaient des questions à choix multiples (QCM) de nature disciplinaire, mais aussi de culture générale et parfois même de nature psychologique (en particulier pour la troisième phase). L'échantillon sélectionné représentait des étudiants dont les résultats aux tests se trouvaient dans une fourchette en dessous de la moyenne (10/20) et au dessus d'une certaine note (environ 07/20 pour les deux premières expérimentations). Dans le cas de la troisième expérimentation, le recours à des tests psychométriques a nécessité de modifier le mode de sélection et d'adopter la médiane plutôt que la moyenne, et un certain décile plutôt qu'une note minimum pour obtenir un nombre suffisant de volontaires.

Dans un deuxième temps, l'équipe pédagogique du dispositif, assisté d'un conseiller d'orientation, a procédé à des entretiens individuels avec les étudiants présélectionnés, pour évaluer leur motivation et proposer aux étudiants volontaires de s'inscrire dans des groupes bénéficiaires de l'expérimentation. Il est important de signaler que la signature d'un contrat conditionnait l'entrée des candidats dans le dispositif.

A partir de cet échantillon de volontaires, 150 étudiants ont été sélectionnés pour former (aléatoirement, si possible) un groupe de 75 bénéficiaires et un groupe témoin de 75 étudiants aux caractéristiques similaires en moyenne. Les 75 étudiants bénéficiaires pour former trois groupes (un groupe pour chacun des trois grands domaines/départements de l'UPF) de vingt-cinq étudiants chacun, sauf pour la troisième expérimentation, où cinq groupes de quinze étudiants ont été choisis pour des raisons logistiques.

2. Bénéficiaires directs :

2.1. Statistiques descriptives

Le système d'information mis en place pour la sélection des groupes de bénéficiaires repose sur le logiciel Scholarix pour les informations concernant les étudiants inscrits à l'UPF, et les résultats à certains tests (QCM) dispensés avant chaque expérimentation. La base de données complète a été construite sur des fichiers du logiciel Excel.

Insérez ici le tableau figurant en annexe 1

Restitution du porteur de projet
Annexe 1 - Public visé par l'expérimentation
Nombre et caractéristiques des bénéficiaires et territoire d'intervention

Numéro du projet	AP1_157				
	Bénéficiaires prévus pour toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires entrés l'année 1	Bénéficiaires entrés l'année 2	Bénéficiaires entrés l'année 3	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action					
Jeunes	225	79	34	77	190
Adultes	0	0	0	0	0
Nombre total de bénéficiaires	225	79	34	77	190
Nombre d'abandons ou exclusions	56	44	10	0	54

	Bénéficiaires prévus pour toute la durée de l'expérimentation	Bénéficiaires entrés pendant toute la durée de l'expérimentation
Nombre de bénéficiaires directement touchés par l'action à l'entrée du dispositif, par caractéristiques		
1. Jeunes		
Âge		
Moins de 6 ans	0	0
6-10 ans	0	0
10-16 ans	0	0
16-18 ans	0	0
18-25 ans	225	190
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0
Situation		
Elèves en pré-élémentaire	0	0
Elèves en élémentaire	0	0
Collégiens	0	0
Lycéens en LEGT	0	0
Lycéens en lycée professionnel	0	0
Jeunes apprentis en CFA	0	0
Étudiants du supérieur	225	190
Demandeurs d'emploi	0	0
Actifs occupés	0	0
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0
Niveau de formation		
Infra V	0	0
Niveau V	0	0
Niveau IV	225	190
Niveau III	0	0
Niveau III	0	0
Niveau I	0	0
Sexe		
Filles	150	125
Garçons	75	65
2. Adultes		
Qualité		
Parents	0	0
Enseignants	0	0
Conseillers d'orientation-psychologues	0	0
Conseillers principaux d'éducation	0	0
Conseillers d'insertion professionnelle	0	0
Animateurs	0	0
Éducateurs spécialisés	0	0
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0
Autres : <i>(préciser)</i>	0	0

2.2. Analyse qualitative

Lors de chaque expérimentation, 75 étudiants en difficulté ont donc été sélectionnés pour bénéficier des programmes de remédiation offerts, sur la base de critères scientifiques et d'une participation volontaire à ce projet, avant d'être comparés à un groupe témoin de même nombre, ayant des caractéristiques similaires que le groupe de bénéficiaires. La sélection s'est néanmoins heurtée à des problèmes de petits échantillons, notamment dans les filières à faibles effectifs. Les effectifs des groupes sont souvent restés en dessous des prévisions initiales. Parfois, quelques étudiants supplémentaires ont été intégrés au cours du semestre, toutefois sans faire partie des tests d'évaluation de l'expérimentation.

Expérimentation #1 : janvier - avril 2010 (« année 1 » dans le tableau ci-dessus)

79 étudiants, divisés en trois groupes, a participé à la première expérimentation, mais 44 d'entre eux ont abandonné. Ceci peut en partie s'expliquer par le faible nombre initial de volontaires dans les départements LLSH (35) et ST (26), par rapport au département DEG (90), qui a pu sélectionner les étudiants les plus motivés et assidus.

Expérimentation #2 : août 2010 - avril 2011 (« année 2 » dans le tableau ci-dessus)

Seuls 34 étudiants ont accepté de participer à la seconde expérimentation. En effet, celle-ci leur imposait de quitter le cursus normal de licence pour passer une année propédeutique afin de se renforcer pédagogiquement avant de réintégrer L1. Les étudiants potentiellement concernés ont éprouvé des difficultés à sortir temporairement de la filière de leur choix. Un obstacle supplémentaire est dû au positionnement de la formation par rapport à l'octroi de bourses et en particulier de la comptabilisation de cette année transitoire dans le décompte des années d'études supérieures. Enfin, une partie du public concerné pendant le deuxième semestre a été constituée d'étudiants en recherche d'une solution à leur problème d'orientation (par exemple, en attente de l'ouverture du concours d'infirmiers). Néanmoins, seule une dizaine d'étudiants ont abandonné ce programme.

Expérimentation #3 : septembre - décembre 2011 (« année 3 » dans le tableau ci-dessus)

77 étudiants, divisés en cinq groupes (pour des raisons logistiques, puisque chaque groupe se réunissait une fois par semaine), se sont portés volontaires pour participer à la troisième expérimentation. Cependant, certains étudiants ont préféré laisser leur place à des camarades, ce qui a été accepté pour faire profiter un maximum d'étudiants de ces rencontres avec des personnalités motivantes. Les tests ont donc été modifiés pour tenir compte de ces permutations entre étudiants motivés.

3. Bénéficiaires indirects

L'UPF et les enseignants ont indirectement bénéficié de ces expérimentations, qui leur ont permis de mieux appréhender les lacunes et les motivations des étudiants entrant à l'université par défaut. Grâce à ces conclusions, l'UPF et la DES-PF ont décidé de renforcer leur collaboration, notamment dans le domaine de l'orientation active.

II. Déroulement de l'expérimentation

A. Actions mises en œuvre

Insérez ici le tableau figurant en annexe 2

Restitution finale du porteur de projet

Annexe 2 - Calendrier de déroulement de l'expérimentation - Actions mises en œuvre

Numéro du projet	AP1_157									
	Description synthétique de chaque action (E1 = Expérimentation 1, E2 = Expérimentation 2, E3 = Expérimentation 3)	Spécifique au caractère expérimental du projet (oui/non)	Durée en mois	Ressources humaines mobilisées			Ressources matérielles			
				Effectifs	ETP	Type de personnel concerné (qualifications)	Achats	Prestations de services	Autre (préciser)	
1. Préparation du projet										voir restitution financière finale
	<i>E1 - début : janvier 2010 - fin : février 2010</i>									
Action n°1	E1 - Mise en place du comité de pilotage	o ui	1 semaine			enseignants (UPF)				
Action n°2	E1 - Recrutement des intervenants	oui	2 sem aines	20		enseignants (UPF, DES)				
Action n°3	E1 - Réunions du comité de pilotage	oui	en continu	5		enseignants (UPF)				
Action n°4	E1 - Repérage (QCM) et sélection des étudiants (entretiens)	oui	1 semaine	5		enseignants (UPF)				
Action n°5	E1 - Mise en place des groupes d'étudiants bénéficiaires et des groupes témoins	oui	1 semaine	5		enseignants (UPF)				
	<i>E2 - début : aout 2010 - fin : septembre 2010</i>									
Action n°6	E2 - Mise en place du comité de pilotage	o ui	1 semaine			enseignants (UPF)				
Action n°7	E2 - Recrutement des intervenants	oui	2 sem aines	20		enseignants (UPF, DES)				
Action n°8	E2 - Réunions du comité de pilotage	oui	en continu	5		enseignants (UPF)				
Action n°9	E2 - Repérage (QCM) et sélection des étudiants (entretiens)	oui	1 semaine	5		enseignants (UPF)				
Action n°10	E2 - Mise en place des groupes d'étudiants bénéficiaires et des groupes témoins	oui	1 semaine	5		enseignants (UPF)				
	<i>E3 - début : septembre 2011 - fin : octobre 2011</i>									
Action n°11	E3 - Mise en place du comité de pilotage	oui	1 semaine			enseignants (UPF), chercheurs (ISPF), personnalités de la PF				
Action n°12	E3 - Recrutement des intervenants et préparation des rencontres (déjeuners)	oui	2 semaines			enseignants (UPF), personnalités de la PF				
Action n°13	E3 - Réunions du comité de pilotage	oui	en continu			enseignants (UPF)				
Action n°14	E3 - Repérage (QCM) et sélection des étudiants (entretiens)	oui	1 semaine			enseignants (UPF), personnalités de la PF				
Action n°15	E3 - Mise en place des groupes d'étudiants bénéficiaires et des groupes témoins	oui	1 semaine			enseignants (UPF)				
	2. Lancement de l'expérimentation									
	<i>E1 - début : février 2010 - fin : avril 2010</i>									
Action n°1	E1 - Enseignements complémentaires	oui	3 mo is	20		enseignants (UPF, DES)				
Action n°2	E1 - Suivi des étudiants	oui	en continu	5		con seillers (UPF, CIO-PF)				
	<i>E2 - début : octobre 2010 - fin : avril 2011</i>									
Action n°3	E2 - Enseignements (cursus hors licence)	o ui	3 mois	20		enseignants (UPF, DES)				
Action n°4	E2 - Suivi des étudiants	oui	en continu	5		con seillers (UPF, CIO-PF)				
	<i>E3 - début : novembre 2011 - fin : décembre 2011</i>									
Action n°5	E3 - Rencontres (déjeuners)	oui	2 mois	20		enseignants (UPF), personnalités de la PF				
Action n°6	E3 - Suivi des étudiants	oui	en continu	2		ens eignants (UPF, DES)				
	3. Achèvement de l'expérimentation									
	<i>E1 - début : mai 2010 - fin : juin 2010</i>									
Action n°1	E1 - Evaluation	oui	2 mois	1		enseignant (UPF)				
	<i>E2 - début : mai 2010 - fin : juin 2011</i>									
Action n°2	E2 - Evaluation	oui	2 mois	1		enseignant (UPF)				
	<i>E3 - début : janvier 2012 - fin : mars 2012</i>									
Action n°3	E3 - Evaluation et rapport final	oui	3 mois	2		enseignant (UPF)				
	4. Achèvement de l'évaluation									
	<i>fin : 31 mars 2012</i>									

Expérimentation #1 : janvier - avril 2010 (« E1 » dans le tableau ci-dessus)

L'expérimentation devait consister, pour les étudiants sélectionnés et volontaires, en une année propédeutique, composée de 25 heures d'enseignements par semaine pendant les 13 semaines du premier semestre, suivi d'un stage lors du second semestre. Suite à un retard administratif (concernant le financement de l'opération), l'expérimentation n'a pu démarrer qu'au début du second semestre 2009-2010, conduisant à aménager cette action et à la proposer sous forme de formation complémentaire de soutien pour diverses raisons : recrutement des enseignants (soumis à autorisation de cumul), constitution des groupes d'étudiants, mise en place d'un secrétariat affecté à cette expérimentation. Cette décision a été prise en fonction des statistiques portant sur les abandons des étudiants et actée lors d'un comité de pilotage. Ces abandons arrivent essentiellement au premier semestre ; la présence des étudiants au second semestre dénote ainsi une certaine motivation de leur part, ceci affecte la population des étudiants principalement concerné, titulaires de baccalauréat technologiques ou professionnels qui disparaissent au cours du premier semestre et a demandé un aménagement au niveau du recrutement et de la forme de l'expérimentation.

Un deuxième argument non négligeable pour proposer un changement est celui du suivi des étudiants qui abandonnent en cours d'année leurs études, car il s'avère souvent très difficile de les contacter personnellement et par conséquent de les recruter. Ainsi les étudiants éligibles ont été choisis parmi les volontaires présents au début de l'opération et n'ont pas été sortis de leur filière d'inscription tel que prévu initialement. Ils ont été informés des conditions particulières de déroulement de cette aide, et de l'absence d'évaluation des enseignements spécifiques qui leur étaient apportés.

Les enseignements proposés ont du se placer en complément des enseignements existants, à la suite de ceux des filières d'inscription. Cet aspect du fonctionnement a généré de nombreuses contraintes : plages horaires difficiles à trouver et horaires décentralisés, en dehors des horaires de transports normaux. L'assiduité de certains étudiants a été amoindrie par ces conditions particulières. Le volume horaire hebdomadaire par étudiant était de 6 heures comprenant deux séances d'une heure et demie de méthodologie du français, une séance de coaching et une séance disciplinaire. Cette organisation était légèrement modulée en fonction des départements.

Les enseignements ont insisté sur les méthodes : méthodes d'expression écrites et orales, communication, motivation (coaching), compléments disciplinaires en fonction de la filière. L'apport de personnels non universitaires, enseignants ou professionnels permet une meilleure communication entre les étudiants et l'équipe pédagogique, ceux-ci apparaissant comme des catalyseurs. La restructuration de l'offre a proposé aux étudiants un éventail plus large de connaissances, mieux adapté à leurs besoins.

A la suite de cette première étape, plusieurs analyses et constats ont été faits. En particulier, les objectifs visés ont été appréhendés en fonction des résultats aux examens, et complétés par une étude plus complète des réactions des étudiants des groupes de travail dans leur poursuite d'études. Le dépouillement des questionnaires d'évaluation de la formation remis à la fois aux enseignants et aux étudiants sous forme appropriée ont permis de constater et apprécier quelques points supplémentaires.

- Les lacunes méthodologiques observées confirment la vision d'approche utilisée pour la préparation de l'expérimentation. Ces lacunes sont importantes, et obèrent fortement les capacités d'évolution de ces étudiants, elles ne peuvent être comblées, voire balayées par des actions superficielles comme celles du tutorat par exemple. Elles nécessitent un traitement en profondeur par des professionnels de la « remédiation ».
- La motivation des étudiants sélectionnés est profonde, marquée : ils sont concernés par leurs études et souhaitent réussir leur parcours universitaire, mais parfois ils ne se donnent pas les moyens par manque d'implication. Le formateur « coaching » a été impressionné par cette constante. Toutefois elle ne s'avère pas suffisante pour faire disparaître l'absentéisme.
- La taille réduite des groupes de travail initialement prévue (25 étudiants par groupe) a été surestimée compte tenu des facteurs environnants (positionnement par rapport à sa filière d'inscription, comptabilisation de l'année dans le cursus pour l'obtention de bourses territoriales ou nationales). Toutefois elle a permis une communication de qualité personnalisée, qui s'est transformée en une rencontre confiante et sereine entre les intervenants/enseignants et les étudiants. Cette situation s'est ainsi avérée bénéfique pour un nombre significatif d'étudiants qui se sont libérés dans ces conditions très favorables.
- Des étudiants ont remarqué que la surcharge de travail générée par cet apport complémentaire les a amenés à ne pas assister à toutes les séances. L'absence d'évaluation a dans ce cas enlevé une contrainte classique d'assiduité. Il est à noter que les services de transport à Tahiti sont organisées de manière très restrictive et ne permettent pas un accès à des horaires de cours normaux (absence de transports en commun après 18 heures et même après 17 heures pour la presqu'île).

Ce bilan effectué à la suite des résultats de la deuxième session de l'année universitaire 2009-2010 donne une première approche des résultats aux examens des étudiants des groupes de travail par rapport à ceux des groupes témoins. Il semble qu'une grande partie des étudiants volontaires pour cette première expérimentation aient été quelque peu démotivés par une demande de travail personnel importante à laquelle ils n'étaient pas habitués, puisqu'il étaient censés toujours suivre les cours du cursus de licence en plus des cours de rattrapage. De plus, des tests statistiques montrent que leur moyenne aux examens de fin de semestre n'a pas été statistiquement différente des étudiants des groupes témoins, sauf pour quelques enseignements (e.g., en économie).

Expérimentation #2 : août 2010 – avril 2011 (« E2 » dans le tableau ci-dessus)

Des réunions des différents acteurs de la première expérimentation ont permis de rassembler différents points de vue sur l'encadrement de ces étudiants et de réfléchir sur la seconde phase du projet API pour l'année universitaire 2010-2011.

La seconde expérimentation s'est recentrée sur son objectif premier, qui était de combler les lacunes observées dans la formation des étudiants primo arrivants de l'université en proposant et en mettant en place une formation de transition sur une année entière. Cette formation comportait un suivi et un encadrement accru assurant une meilleure prise en compte des capacités et motivation, et des choix d'orientation des étudiants. A la fin de cette formation, chaque étudiant devait prendre confiance en lui et mieux s'approprier son projet personnel pour une poursuite d'études en licence ou encore dans une autre formation (BTS, DUT), après concertation avec le personnel d'orientation et d'information associé à cette action. Ce cursus devait leur permettre de mieux s'intégrer à la vie universitaire et de leur (re)donner confiance, en mettant à leur disposition des méthodes documentaires et disciplinaires, afin de reprendre les bases du programme du lycée, de combler leurs lacunes, notamment dans l'expression écrite et orale.

L'organisation du premier semestre de la seconde expérimentation a consisté en plusieurs étapes.

- Etape 1 : Elaboration du questionnaire (QCM) en août 2010, pour chacune des dix filières. Le questionnaire comportait en général deux volets :
 - Un QCM disciplinaire et de culture générale (20 questions sur la culture générale et 30 questions sur les disciplines de la filière d'inscription)
 - Un questionnaire de motivation et de positionnement de l'étudiant par rapport à son projet d'études.

Son élaboration s'est terminée dans le mois de septembre avec des décalages par département, dus à la différence des contacts et suivis entre les enseignements du secondaire et ceux du supérieur. En droit, il s'est avéré difficile de tester le niveau des étudiants entrants autrement que par la culture générale. Toutefois cet outil a permis de mieux apprécier le niveau des étudiants apportant à tous les enseignants de première année une vision plus nette de la position de leur public par rapport à leurs études.

- Etape 2 : Passage du QCM, du 7 au 11 septembre pour les départements Lettres (LLSH) et Sciences (ST), le 14 septembre, pour la filière Economie-Gestion et le 29 septembre, pour la filière Droit, suivi du dépouillement et de l'affichage des résultats. La mise en place de cette deuxième partie s'est opérée concomitamment avec la préparation du contrat quadriennal 2012-2016. Cette situation a généré des difficultés compte tenu de la taille de l'université et du nombre important de réunions préparatoires et terminales. L'évaluation devait se faire dès la rentrée universitaire (du 30 août au 3 septembre), mais s'est déroulée avec une semaine de retard, pour les départements Lettres et Sciences, quinze jours de retard, pour la filière Eco/Gestion et un mois pour la filière Droit. Les étudiants dont les résultats au QCM étaient compris entre 7 et 10 pouvaient participer à l'expérimentation sur la base du volontariat.

- Etape 3 : Information puis recrutement des étudiants sur la base du volontariat, en leur faisant signer une charte de motivation et un engagement moral. A la suite du recrutement, les étudiants sont répartis en trois groupes en fonction du département auquel appartient leur filière d'inscription. Les trois groupes constitués (Droit-économie-gestion, Lettres, Sciences) fonctionnent parallèlement de manière indépendante, encadrés par un responsable de département qui assure le suivi de son groupe. L'information sur le dispositif a été transmise lors de réunions programmées pour chaque filière où intervenaient à la fois le responsable pédagogique de la filière et le responsable API du département concerné ainsi que des intervenants dans l'expérimentation. Elles ont été complétées par une information pendant les horaires de travaux dirigés. Les formateurs recrutés sont des enseignants sensibilisés au problème de remédiation. L'évaluation des étudiants se fait par contrôle continu intégral. Une permanence a été mise en place au bureau de la Vie étudiante, assurée par un responsable pédagogique API, afin de répondre aux interrogations des étudiants.
- Etape 4 : Début des enseignements du premier semestre le 11 octobre 2010 pour les trois départements. Le recrutement des intervenants (vacataires du secondaire pour la plus part) a été retardé par l'obligation qu'il leur a été notifié d'obtenir une autorisation préalable de leur chef d'établissement (celle-ci leur a été accordée qu'à la mi septembre au mieux). Les cours ont donc débuté à la mi octobre pour se terminer (au premier semestre) à la mi décembre. L'assiduité des étudiants a été gérée par les enseignants encadrant et par le secrétariat mis en place pour l'encadrement de l'expérimentation. Cet aspect est l'un des plus cruciaux rencontrés, il a nécessité une attention particulière : les relances personnalisées ont été courantes au cours de l'année. La présence obligatoire aux enseignements est une des clefs de la réussite. L'assiduité est prise en compte dans la validation (soit l'obtention d'équivalence avec des UE du TC). Elle a été favorisée par le calage des horaires d'enseignement sur ceux des transports en communs par exemple. Les enseignements se sont déroulés sur 10 semaines.

La mise en place du second semestre s'est déroulée selon le schéma prévu, mais avec une semaine de retard. Les principales étapes et actions mises en place au second semestre sont:

- Etape 1 : Une nouvelle définition des groupes avec un ajustement des effectifs en fonction des abandons et des nouvelles demandes à la suite des résultats du premier semestre. Le recrutement de nouveaux étudiants n'a pas eu l'impact espéré, contrairement au semestre 2 de l'année 2009-2010, le nombre d'étudiants volontaires a diminué très fortement en particulier dans le département droit-économie-gestion. Cette situation n'a pas permis de constituer un groupe de travail conséquent.
- Etape 2 : Préparation des plannings et début des enseignements du second semestre à partir du 17 janvier 2011. Le calendrier des enseignements est réparti sur 11 semaines du 17 janvier au 19 février et du 28 février au 10 avril, une semaine de vacances est intercalée entre les deux périodes d'enseignements. La répartition des enseignements étaient prévue en fonction des spécificités de chaque département. Par exemple pour le département droit-économie-gestion, les enseignements dispensés visaient à compléter des enseignements introductifs et nouveaux des

filières initialement choisies par les candidats : initiation à la gestion, initiation au droit, langue vivante, méthodologie de travail universitaire, C2i en apportant un soutien ciblé pour lesdits enseignements, par des enseignements de mise à niveau en français, en mathématiques, en comptabilité et contrôle de gestion

- Etape 3 : Un stage d'une durée de trois semaines qui devait être recherché par le candidat avec l'aide du centre d'orientation des stages et de l'insertion professionnelle de l'université (COSIP). Une attention particulière a été portée sur cet accompagnement au cours duquel trois grands thèmes ont été abordés :
 - le projet professionnel (connaissance de soi, formations et diplômes, secteurs d'activités, métiers, procédures et modalités d'inscription)
 - les techniques de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation, entretiens) avec une intervention du SEFI
 - l'accompagnement au stage (point sur la procédure des conventions de stage, intervention du MEDEF, simulations d'entretiens pour demandes de stage).
- Les réactions des étudiants ont permis de remarquer différents points.
 - L'attitude et la participation des étudiants ont été globalement positives dans les activités proposées. Il en a été de même en ce qui concerne l'intérêt d'un contact privilégié avec le monde de l'entreprise et de l'emploi, la mise en place d'un espace de parole et de réflexion sur soi et son projet d'avenir.
 - Cependant certains étudiants ont manqué de dynamisme et d'enthousiasme dans leur implication dans la recherche de stage ou/et dans la réflexion sur leur projet professionnel.
- Etape 4 : Les évaluations des candidats et un premier bilan du semestre. Cette évaluation permet à chaque bénéficiaire de produire, en vue de sa poursuite d'études, un justificatif, renseigné par les personnels encadrant l'expérimentation, de son implication dans cette action et de son travail personnel. La poursuite du contrat initialement prévu et signé par chaque bénéficiaire a nécessité un temps d'explication et de négociation sur le contenu du second semestre dès sa mise en place. Les étudiants concernés ne perçoivent pas clairement les objectifs recherchés par la proposition de stage dans le cadre de l'unité d'accompagnement. Ils semblent se satisfaire de leur connaissance « virtuelle » du monde du travail et restent très réticents ou frileux. Cette réaction montre la nécessité de l'ouverture des formations sur leurs débouchés pour une meilleure connaissance des objectifs de ces formations.
- Etape 5 : Un bilan personnel individualisé a permis dans un petit nombre de cas de faire le point à l'issue de cette année de l'expérience vécue par chaque candidat concerné. Il ressort de ces bilans que une année propédeutique n'est pas forcément bien acceptée par les étudiants et que l'estime de soi et la motivation étaient des facteurs importants pour augmenter le taux d'assiduité et de réussite universitaire.

Une analyse comparative entre le groupe test et le groupe témoin apporterait quelques éclaircissements quant à l'efficacité du dispositif pour réduire l'absentéisme (décrochage) et augmenter l'assiduité et l'insertion universitaire ou professionnelle. Le groupe test comprenait un total 34 étudiants sur l'année entière, et le groupe témoin en comptait 47, les deux groupes ayant eu des notes moyennes similaires au test (dans la même fourchette comprise entre 07/20 et 10/20). Cependant, un tiers des effectifs provenait d'étudiants « opportunistes » inscrits en licence SVT en attendant le concours de l'École d'infirmière. La moitié de ces inscrits en SVT ont réussi le concours d'entrée à la dite école, concours qui n'avait pas eu lieu l'année précédente (ce qui d'ailleurs explique leur inscription « opportuniste » à l'UPF en 1ère année et leur suivi de l'expérimentation API, au moins jusqu'au concours), et n'ont pas passé les examens du programme d'expérimentation. Si ces étudiants inscrits en SVT sont exclus de l'échantillon, alors le taux d'abandon du programme chute de moitié jusqu'au nombre de 5 sur un sous-total de 22 étudiants, soit 23%, ce qui est un ratio inférieur au taux d'abandon (absence aux examens) d'environ 50% dans le cursus normal de L1. Étant donné la petite taille de l'échantillon, des tests statistiques sur ces différences perdent de leur validité. A titre indicatif, le tableau ci-dessous confirme les taux élevés d'assiduité dans les différentes filières pour les enseignements de l'expérimentation.

Taux d'assiduité des groupes test aux enseignements proposés par l'expérimentation

		Maths	Compta	C2i	LVE	HMC	HC	Français	Méthodo	Physique	Algèbre	SVT
Eco- gestion (DEG)	Nb cours	13	17	16								
	% assidus	88	84	84								
Lettres (LLSH)	Nb cours			19	16	22	7	15	12			
	% assidus			77	85	79	82	72	86			
Sciences (ST)	Nb cours	3		6				18	18	6	6	10
	% assidus	86		74				74	77	88	82	76

D'un autre côté, le taux d'absentéisme et d'échecaux examens dans ces matières reste relativement élevé, et seuls trois étudiants ont obtenu la moyenne (10/20) sur l'année, ce qui donne un taux de réussite plus bas que dans le cursus de L1.

Ce bilan a aidé l'UPF à déterminer sa stratégie en matière de formation pour le prochain contrat quinquennal, puisque dans la première ébauche de 2010, l'idée d'un année dite « 0 » (terme malheureux mais signifiant) destinée aux étudiants en difficultés avait été avancée, mais a été abandonnée au profit de deux types de réorientations plus adaptées à notre population estudiantine. Ainsi, l'UPF proposera aux étudiants repérés comme potentiellement en difficulté soit une réorientation vers une certification du CNAM afin d'assurer une meilleure insertion professionnelle aux étudiants qui ont peu de chances de réussir à obtenir une licence (en particulier, les titulaires d'un baccalauréat professionnel, dont le taux de réussite en licence est inférieur à 2% à l'UPF), soit un semestre rebond allégé pour faciliter la réussite en L1 en deux ans (notamment pour les titulaires d'un baccalauréat technologique, dont le taux de réussite en L1 est inférieur à 5%).

Expérimentation #3 : septembre - décembre 2011 (« E3 » dans le tableau ci-dessus)

Dans une optique différente des deux précédentes expérimentations, mais dans la continuité vis-à-vis des objectifs poursuivis, le nouveau Vice-Président de la CEVE (équivalent du CEVU en Polynésie Française) et responsable du projet a cherché à développer une expérimentation centrée sur la psychologie des étudiants. En particulier, l'objectif de ce programme était de redonner de la confiance et de l'estime de soi à un groupe ciblé de ces étudiants en potentielle difficulté à l'université, et de les motiver à redoubler d'efforts pour réussir dans leurs études, et plus généralement dans leur vie. Avec l'aide d'un enseignant retraité et spécialisé dans la pédagogie active, ce projet a été dénommé « Déjeuner Djeunes: Manuia made in Fenua » qui peut être traduit par « déjeuner pour la réussite des jeunes en Polynésie », car il consiste en une série de déjeuners hebdomadaires (lundi, mardi, mercredi, jeudi ou vendredi de 12h15 à 13h15, entre les cours) à l'UPF, pour cinq groupes d'une quinzaine d'étudiants, avec des personnalités qui exemplifient la réussite. Ces réunions étaient divisées en trois périodes de vingt minutes chacune : la première permettait de vaincre une timidité naturelle chez les polynésiens en déjeunant informellement avec cette « personnalité » ; la seconde était une présentation des succès et des obstacles qu'avait connus l'intervenant au cours de sa vie, pour que les étudiants s'identifient à lui ; la dernière était la plus difficile, puisque l'intervenant donnait la parole aux étudiants pour qu'ils se confient sur leurs problèmes dans et hors de l'université.

En effet, la recherche dans la science de l'éducation montre que la réussite universitaire d'un étudiant ne dépend pas seulement de ses connaissances et compétences, mais également de sa confiance en son capital humain. Ainsi, des étudiants ayant des connaissances limitées au départ peuvent toutefois réussir si leur estime de soi et leur confiance en leur capacité d'apprendre est suffisamment grande. L'intervenant, source d'inspiration, peut exercer une profonde influence positive sur la motivation de chaque étudiant, en lui proposant quelques clés de la réussite, et en lui montrant que chacun(e) peut développer ses capacités humaines à faire face à des difficultés pour finalement arriver à ses objectifs. Son rôle à travers un dialogue direct et sincère était de susciter chez eux de la confiance en soi et de la volonté de se réaliser, en partageant ses expériences et ses défis. L'objectif n'était pas de leur donner une leçon abstraite, mais de les inciter à développer leur capital humain pour bâtir leur propre devenir.

Plus d'une douzaine de ces personnalités de Polynésie Française ont rapidement répondu favorablement à notre appel et demandé à participer bénévolement à ce programme de lutte contre l'échec et le décrochage universitaire. Il est vrai que parmi eux se trouvaient quelques autres enseignants retraités, anciens proviseurs de lycées, mais toujours actifs dans la communauté et en particulier pour les jeunes de Polynésie. Cependant, les autres intervenants ont également accepté de prendre une heure ou plus sur leur emploi du temps chargé, ayant (eu) des carrières politiques ou commerciales, tels que des membres (et anciens présidents) de l'Assemblée de Polynésie Française, un membre du Conseil Économique, Social et Culturel, des chefs de cabinet de ministre, des (anciens) directeurs d'établissement publics ou privés, etc ... L'intérêt sincère de ces personnalités pour la réussite universitaire était flagrant, au point que l'une d'elles nous a même adressé une liste de questions préliminaires pour mieux cerner les difficultés des étudiants :

- lacunes scolaires ?
- problème d'orientation ?
- difficulté de passage du lycée à l'université ?
- problème d'organisation ou de méthode de travail ?
- difficulté de définir un projet de vie professionnelle ?
- manque d'autonomie dans le travail ?
- problème de confiance en soi ?
- manque d'autonomie personnelle ?
- problème financier ou familial ?
- etc.

De leur côté, les étudiants volontaires ont préalablement signé un contrat moral en promettant d'être présents à ces réunions hebdomadaires tous les examens de fin de semestre, et donc implicitement de ne pas abandonner leurs études.

L'organisation de ce dernier semestre d'expérimentation a consisté en les étapes suivantes :

- Etape 1 : Élaboration d'un questionnaire psychométrique unique en août 2011. Le questionnaire comportait quatre questions (QCM) pour chacun des cinq volets : Histoire, Géographie, Français, Logique, Orientation et motivation (positionnement par rapport aux études).
- Etape 2 : Passage du questionnaire lors de la rentrée du 19 août 2011, pour tous les primo-entrants en L1 des trois départements, suivi du dépouillement des résultats avec un retard de 10 jours pour des raisons techniques. Les taux de réponses exactes étaient les suivantes :
 - Histoire : 79%
 - Géographie : 78%
 - Français : 64%
 - Logique : 37%
 - Orientation et motivation : questions qualitatives non utilisées pour la sélection.

Ce questionnaire a permis d'apprécier le niveau et les anticipations des étudiants par rapport à leurs études. Les étudiants dont les résultats au test psychométrique (à l'exception des questions d'orientation) étaient en dessous de la médiane (plutôt que la moyenne), et au-dessus d'un certain décile (plutôt qu'une note minimum) ont été autorisés à postuler pour participer à l'expérimentation sur la base du volontariat.

La mise en place de l'étape suivante s'est opérée concomitamment avec une nouvelle préparation du contrat quadriennal 2012-2016 suite à un changement de direction à l'UPF. Cette situation a généré un certain retard compte tenu de la taille de l'université et du nombre important de réunions à ce propos.

- Etape 3 : Information puis recrutement des étudiants sur la base du volontariat, en leur faisant signer une lettre d'engagement moral. Pour information, les étudiants présélectionnés, souvent titulaires d'un bac technologique, sauf en sciences, se sont portés volontaires pour ce projet qui leur a été décrit de la manière suivante par les responsables pédagogiques et/ou enseignants référents dans chacune des filières :

"Vous avez été sélectionnés pour participer à un programme d'excellence, qui consiste à déjeuner une fois par semaine à l'UPF pendant 5 semaines avec des personnalités du fenua, qui vous donneront bénévolement les clés de la réussite. C'est pourquoi ce programme s'appelle " Déjeuner Djeunes : Manuia made in Fenua ! ". Il vous suffit de prendre l'engagement écrit d'assister à 5 déjeuners gracieusement offerts par la CEVE (Commission des Études et de la Vie Étudiante) de l'UPF pendant les 5 prochaines semaines, d'être présents à tous les examens du reste du semestre, et de répondre à un questionnaire à la fin du programme".

Ainsi, le problème de surcharge de travail qui a pesé sur la première expérimentation et la crainte de sortir d'un cursus normal de licence ont été dissipés. A la suite du recrutement, la moitié des étudiants choisis aléatoirement sont répartis en cinq groupes (un par jour ouvrable de la semaine) d'environ quinze chacun (soit un total de 77 étudiants), et l'autre moitié de nombre équivalent fait partie du groupe témoin. Plus précisément, les cinq groupes ont été formés de façon à répliquer la distribution des étudiants parmi les différentes filières.
- Etape 4 : Appel à intervenants (voir paragraphe ci-dessus)
- Etape 5 : Début des déjeuners le 7 novembre 2011 pour une durée initiale de 6 semaines. Les étudiants ont été informés de leur sélection finale ou non par voie d'affichage. L'assiduité a été contrôlée à chaque réunion avec des feuilles d'émargements. Cependant, certains étudiants ont préféré laisser leur place à des camarades, ce qui a été accepté pour faire profiter un maximum d'étudiants de ces rencontres avec des personnalités motivantes. Les tests ont donc été modifiés pour tenir compte de ces permutations entre étudiants motivés. La sixième semaine a été annulée à la demande des étudiants, puisqu'elle correspondait à une semaine de révision pendant laquelle ils ne désiraient pas venir à l'université uniquement pour ces déjeuners.
- Etape 6 : Distribution du questionnaire de fin de programme durant la cinquième et dernière semaine (28 novembre au 2 décembre 2011) et interprétation. Les questionnaires renseignés à la fin de cette expérimentation (voir tableau suivant) démontrent que les étudiants ont beaucoup apprécié ces rencontres, et qu'elles ont eu un effet bénéfique sur leur estime de soi et leur motivation. Les taux de réponses positives (tout à fait d'accord, plutôt d'accord) oscillent entre 94% et 100% !
- Etape 7 : Évaluation et bilan de l'expérimentation: à partir du 27 janvier (date de fin des délibérations du premier semestre, et de disponibilité des notes et présences aux examens). Les taux de présence aux travaux dirigés est similaire pour les bénéficiaires (46%) et pour le groupe témoin (50%), mais le taux d'absence aux examens est moins élevé pour les bénéficiaires (6%) que pour le groupe témoin (9%). De même, les bénéficiaires du programme ont également reçu des notes moyennes plus élevées (11,0/20) que le groupe témoin (8,0/20), alors que leurs caractéristiques sont semblables.

Novembre 2011	QUESTIONNAIRE D'ÉVALUATION DU PROGRAMME DE JEUNER DIEUNES					
Nom:		(facultatif)				
Prénom:		(facultatif)				
Licence:						
TES RÉPONSES SERONT TRAITÉES EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ						
		1. tout à fait d'accord	2. plutôt d'accord	3. plutôt pas d'accord	4. vraiment pas d'accord	5. pas d'opinion
Dans quelle mesure es-tu d'accord avec chacun des énoncés suivants ?						
Le programme de "déjeuners djeunes" ...						
...	t'a intéressé	91%	6%	3%	0%	0%
...	t'a enrichi	67%	33%	0%	0%	0%
...	t'a motivé	85%	12%	3%	0%	0%
...	t'a encouragé à réussir	88%	12%	0%	0%	0%
...	as suscité un intérêt en toi	45%	48%	3%	0%	3%
...	a été une source d'inspiration pour toi	64%	33%	0%	0%	3%
...	t'as permis d'avoir plus confiance en toi	55%	42%	3%	0%	0%
...	t'a aidé à préparer ton avenir professionnel	45%	55%	0%	0%	0%
...	t'a aidé à développer des objectifs dans ta vie	70%	30%	0%	0%	0%
...	t'as convaincu de ne pas abandonner tes études en cours à l'UPF	73%	21%	0%	0%	6%
...	t'as persuadé de continuer tes études à l'UPF pour obtenir ton diplôme	82%	12%	0%	0%	6%
		1. tout à fait	2. plutôt oui	3. plutôt non	4. pas du tout	5. pas d'opinion
Recommanderais-tu à tes amis de l'UPF de suivre le programme de "déjeuners djeunes" ?		82%	15%	3%	0%	0%
		33	33	33	33	33
Quels sont à ton avis les clés de la réussite que tu as découvertes pendant les "déjeuners djeunes" ?						
Quels sont tes suggestions pour améliorer les "déjeuners djeunes" ?						
As-tu d'autres commentaires à propos des "déjeuners djeunes" ?						



B. Partenariats

1. Partenaires opérationnels

Nom de la structure partenaire	Rôle dans l'expérimentation
DES-PF (Direction de l'Enseignement Secondaire de la Polynésie Française)	Expertise pour la pédagogie active et l'accompagnement psychologique des étudiants en difficulté; facilitation de l'intervention de personnels enseignants pour répondre aux besoins en formation.
CIO-PF (Centre d'information et d'orientation de Polynésie Française)	Expertise pour l'orientation; accompagnement des étudiants dans un projet professionnel.
MEDEF-PF (ex-CEPF, Conseil des Entreprises de Polynésie Française)	Expertise pour la recherche de stages et l'insertion professionnelle
ISPF (Institut de la Statistique en Polynésie Française)	Expertise et conseils pour l'évaluation.

Les relations avec la Collectivité de Polynésie Française, qui possèdent les compétences sur l'éducation primaire et secondaire sont ténues, compte tenu des nombreux et fréquents changements de gouvernements (une dizaine depuis 2004). Des difficultés de recrutement de personnels pour l'expérimentation sont également dues à l'étroitesse de l'offre et à la charge importante de travail des enseignants dans leur établissement. La mise en place d'un nouveau système de contrôle des cumuls (avec autorisation obligatoire du ministre de l'éducation de la Collectivité) pour les enseignants du secondaire s'est traduite par un retard important quant à la demande pour un nombre important de formateurs avec quelques refus. Cependant, les deux premières expérimentations ont permis aux enseignants vacataires du secondaire de mieux appréhender les lacunes et les motivations des bacheliers entrant à l'université, souvent par défaut. L'UPF, la DES-PF et le CIO-PF ont récemment décidé de renforcer leur collaboration, notamment dans le domaine de l'orientation active.

Le MEDEF-PF s'est tenu informé sur le déroulement des différentes étapes et s'apprêtait à nous soutenir dans la recherche de stages pour les étudiants concernés. Néanmoins, la seconde expérimentation n'a pas connu le succès escompté et la demande de stages de la part des étudiants en difficulté ne s'est pas matérialisée. Par contre, les demandes de stages vont s'accroître dans la nouvelle carte de formations de l'UPF, qui organise déjà des actions d'information (Forum Etudiants-Entreprises, UECG Carrières Professionnelles, etc.) en étroite collaboration avec cette organisation patronale. Cette collaboration sera très utile, car la recherche d'un stage en Polynésie française requiert une certaine motivation, étant donné la grave crise économique qui sévit dans cette Collectivité depuis quatre ans.

L'ISPF est intervenue, notamment pour conseiller les organisateurs des expérimentations sur les indicateurs à utiliser (voir tableau ci-dessous) et évaluer les méthodologies utilisées.

Tableau des indicateurs d'évaluation du projet API (ISPF)

Indicateurs de suivi du projet	Indicateurs de Résultats	Indicateurs d'Impacts
Recrutement des élèves API	Bonnes notes au QCM	
Tenue des cours de soutien	Bonne présence aux examens	Moindre décrochage définitif
Présence des élèves API au cours de soutien	Bonnes notes aux examens	
Tenue des cours de coaching	Davantage de motivation (questionnaire)	
Présence des élèves API au cours de coaching		

2. Partenaires financiers

Financements	Part de ces financements dans le budget total de l'expérimentation (hors évaluation) en %
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse	100%
Cofinancements extérieurs à la structure : <ul style="list-style-type: none"> • Ministère de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sport de Polynésie Française. • Autres 	0% (à cause de problèmes budgétaires dus à une profonde récession en Polynésie Française depuis 2008)
Autofinancement	0%

C. Pilotage de l'expérimentation

Le suivi des étudiants et du programme s'est fait lors des réunions de coordination et de pilotage. La mise en place de responsables pédagogiques (RP) par département pour cette expérimentation a permis un suivi rapproché des étudiants. Ceux-ci ont été également conviés à des réunions de concertations pour mieux cerner leurs attentes, leurs réactions et leurs besoins. Ces rencontres ont facilité la communication entre étudiants, enseignants, intervenants extérieurs et les personnels administratifs. Les étudiants assistent à deux évaluations par semestre au cours desquelles des échanges sur les contenus des enseignements et les résultats des étudiants sont analysés, discutés en concertation personnalisant ainsi les conseils et avis donnés par l'équipe enseignante, rendant l'étudiant acteur de son parcours et son évaluation. Un comité de pilotage central dirige les expérimentations, qui ont été modifiées pendant la durée de ce programme pour le rendre plus efficace dans ses tests, conclusions et recommandations. Le comité de pilotage est composé du (de la) président(e) de l'Université de la Polynésie française (Louise PELTZER, puis Eric CONTE), du secrétaire général du MEDEF-PF (Jean-Claude LECUELLE), de l'inspecteur d'information et d'orientation à la DES-PF (Jean-Paul VAST), et du chef économiste de l'ISPF (Julien VUCHER-VISIN). Le comité de pilotage s'est réuni en moyenne deux fois par mois.

III. Enseignements généraux de l'expérimentation

A. Analyse du dispositif expérimenté

L'expérimentation API (« Aide, préparation à l'insertion ») avait pour objectif de tester l'efficacité de nouveaux dispositifs d'aide et de préparation à la réinsertion universitaire ou professionnelle d'étudiants, qui sont inscrits par défaut en première année de licence pour la première fois. Ces dispositifs d'aide pédagogique et d'accompagnement psychologique ont été élaborés à petite échelle, pour trois groupes de vingt-cinq étudiants, afin de mettre en œuvre un plan d'actions efficaces pour réduire le décrochage, augmenter le taux de réussite universitaire et améliorer l'insertion professionnelle pendant le prochain contrat quinquennal 2012-2016 de . Trois expérimentations ont été mises en place et testées dans la mesure du possible , étant donné la petite taille des échantillons statistiques.

La première expérimentation, qui consistait en une formation complémentaire de consolidation des acquis du secondaire, comportant à la fois un encadrement rapproché dans des disciplines fondamentales, dont le français (expressions écrite et orale) et les disciplines basiques des formations envisagées, s'est heurtée à une démotivation des étudiants bénéficiaires à cause de la surcharge de travail dus à ces cours de « remédiation ».

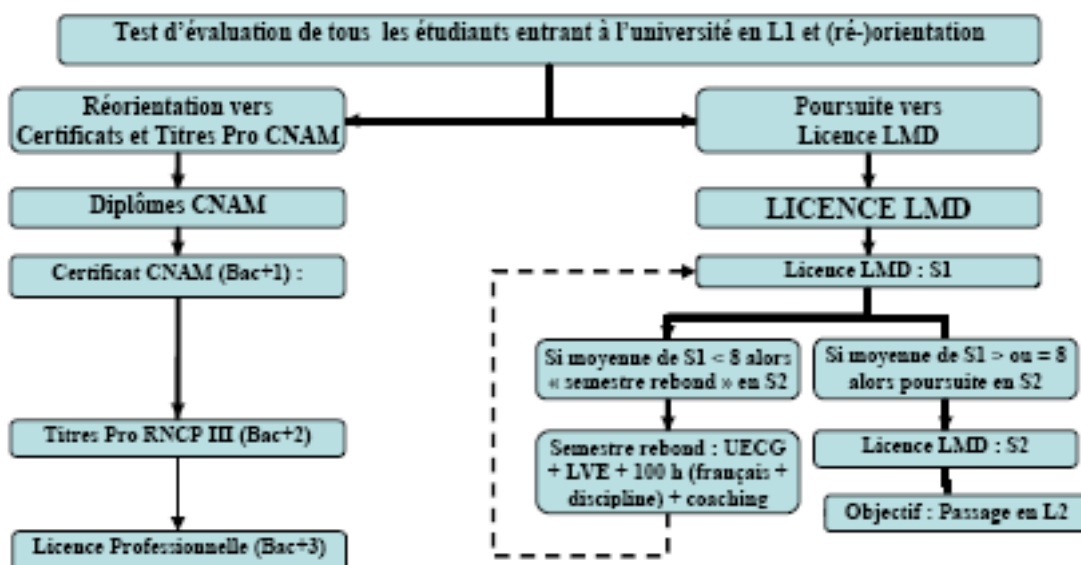
La deuxième expérimentation a permis aux étudiants volontaires de participer à une formation distincte du cursus de licence. Ce programme consistait en 25 heures d'enseignements par semaine, qui portaient sur les techniques d'expression écrite et orale en français, l'informatique (C2I), l'anglais ou l'espagnol, les disciplines fondamentales en fonction de la filière initialement choisie par l'étudiant (mathématiques, langue vivante, sciences humaines, droit, économie-gestion), les techniques de communication et la motivation. Le deuxième semestre devait comporter un stage en entreprise, évalué lors de la soutenance d'un mini-mémoire. Cette sortie du cursus normale de licence pendant une année propédeutique n'a pas convaincu un grand nombre d'étudiants pouvant y participer de son bien-fondé pour leur carrière universitaire ou professionnelle. Néanmoins, des entretiens personnalisés avec les bénéficiaires de ce programme ont révélé que l'estime de soi et la motivation étaient des facteurs importants pour augmenter le taux d'assiduité et de réussite universitaire.

La troisième expérimentation a donc eu pour objectif de redonner confiance et motivation à des étudiants en difficulté, sans aucune surcharge de leur emploi du temps, ni de leur travail ou de leur budget, en rencontrant et conversant avec des personnalités, dont les exemples de réussite par l'effort pouvaient raisonnablement inciter les étudiants à croire et augmenter leur capital humain pour réaliser leur potentiel au niveau universitaire et professionnel. Des test comparatifs avec un groupe témoin montrent une certaine efficacité de cette aide psychologique sur leur taux d'assiduité et de réussite de ces étudiants.

La conclusion principale de ces trois expérimentations est qu'il est nécessaire de prendre en compte l'aspect psychologique de tout dispositif pour lutter contre le décrochage et augmenter le taux de réussite universitaire ou professionnelle. Pour être efficace, une remédiation devrait s'adresser non seulement à corriger des lacunes de connaissances et de méthodologies, mais aussi un manque de motivation ou d'estime de soi.

Dans son nouveau contrat quinquennal, l'UPF a élaboré une stratégie en matière de lutte contre le décrochage et l'échec en licence (surtout en L1) qui tient compte des enseignements positifs et négatifs de ces expérimentations. Les deux dispositifs présentés ci-dessous pourraient s'appliquer à d'autres universités.

- Dispositif #1 (certificats, par exemple du CNAM) : Dès la prérentrée, un test d'évaluation de tous les étudiants primo-entrant en première année de licence (L1) permettra d'offrir aux étudiants, dont les connaissances de base sont trop faibles pour suivre un cursus de licence (tels que les titulaires d'un baccalauréat professionnel), une réorientation vers :
 - des certificats (Bac + 1)
 - des titres RNCP de niveau III (Bac + 2)
 - des licences professionnelles (Bac + 3)
- Dispositif #2 (semestre rebond) : En fin de premier semestre de L1 :
 - les étudiants dont la moyenne des notes sera supérieure ou égale à 08/20 poursuivront un cursus normal en S2 (second semestre)
 - les étudiants dont la moyenne des notes sera inférieure à 08/20 (tels que les bacheliers technologiques), pourront intégrer un dispositif « semestre rebond » en S2 :
 - ceux-ci ne suivront qu'un cours de culture général (UECG) et qu'un cours de langues vivantes (anglais ou espagnol) du cursus ordinaire. Cependant, ils bénéficieront d'un suivi personnalisé de la part de l'enseignant référent, et seront tenus de suivre un programme de remédiation pédagogique sous la forme d'une centaine d'heures de cours de base disciplinaire, de français et d'accompagnement psychologique (*coaching*). Ce « semestre rebond » allégé (160-180 heures au lieu de 250) leur permettra en particulier de mieux préparer les examens de seconde session du premier semestre, et d'obtenir certaine UE avant de redoubler une première année allégée, lors de laquelle ils peuvent se consacrer sur les matières où ils ont éprouvé des difficultés.



B. Enseignements et conditions de transférabilité du dispositif

1. Public visé

Dans un cadre plus général que celui de l'UPF, ces dispositifs s'adresseraient en particulier à des bacheliers technologiques et professionnels, qui sont généralement plus à risque d'abandon ou d'échec que des bacheliers généraux.

L'UPF est caractérisée non seulement par la proportion très élevée de titulaires des baccalauréats professionnels (6 fois plus qu'en métropole) et des titulaires des baccalauréats technologiques (presque 2 fois plus qu'en métropole), mais aussi par le fait que ces étudiants viennent très souvent par défaut à cause d'un manque de formations alternatives, alors qu'en métropole, les bacheliers professionnels et technologiques s'inscrivent dans une université lorsqu'ils pensent avoir des chances raisonnables de réussir. En effet, l'absence de (recettes disponibles de) taxe d'apprentissage ne permet pas de financer des formations en alternance.

Néanmoins, la même logique d'étudiants à haut risque de décrochage s'applique en métropole comme en Polynésie Française et les dispositifs décrits ci-dessus pourraient être transposés en prenant soin d'élaborer des tests psychométriques appropriés au public visé.

2. Actions menées dans le cadre du dispositif testé

Il est très souvent plus difficile de mettre en œuvre un dispositif ou une politique en Polynésie Française à cause de ses spécificités géographiques, socio-économiques, politiques et culturelles (éloignement, retard technologique dans les télécommunications et en particulier pour le débit internet, coût élevé de la vie, manque de concurrence, etc.). Il serait donc plus aisé de mettre en place des dispositifs en métropole.

Cependant, certains enseignements ont été tirés de la mise en œuvre du projet API, et les conseils suivants pourraient être utiles à autre porteur de projet qui souhaiterait mettre en œuvre un projet similaire dans une autre zone géographique :

- Rassembler le plus en amont possible les partenaires et s'assurer des possibilités de cofinancement qui peuvent en faisant défaut générer des difficultés de gestion financière.
- Bien évaluer les possibilités de recrutement des différents intervenants.
- Être très attentif aux problèmes liés à l'expérimentation et en particulier aux problèmes de positionnement des étudiants intégrant le dispositif, par rapport à leurs choix et aux aides qu'ils reçoivent (bourses territoriales, nationales,...)
- Prévoir un dispositif souple permet l'arrivée de nouveaux étudiants en fonction de leurs réactions et de leurs résultats intermédiaires.
- Utiliser le suivi des étudiants dans leur cadre d'études normal afin de récupérer les décrocheurs 'motivés'.

3. Partenariats, coordination d'acteurs et gouvernance

Le statut de la Polynésie Française en tant que Collectivité (le statut lui confère même depuis 2004 le titre de « Pays d'Outre Mer ») au sein de la République est très particulier. Par exemple, la Polynésie Française a compétence sur l'éducation primaire et secondaire, mais 90% de son financement provient de la métropole. L'enseignement supérieur reste une compétence de l'État, mais la Polynésie Française doit désormais être consultée, par exemple pour l'élaboration de la carte de formations de l'UPF dans le cadre de son contrat quinquennal avec l'État. En résumé, cette situation complexe n'est pas vraiment transposable pour les universités métropolitaines.

Par contre, un comité de pilotage est indispensable et doit baser ses décisions lors de réunions de fréquence pour le moins mensuelle sur une gouvernance transparente et équitable, de la même façon en Polynésie Française qu'en métropole. Sa composition dépend néanmoins de la taille de l'établissement, l'UPF étant dix fois plus petite qu'une université moyenne en métropole.

4. Impacts sur la structure

Ces expérimentations ont permis d'engager une réflexion sur les rôles respectifs du soutien disciplinaire et de l'accompagnement psychologique (voir graphique ci-dessous), fort utile en pleine préparation du contrat quinquennal avec l'État.



Annexes obligatoires à joindre au fichier :

- **Tableau 1 sur les publics**
- **Tableau 2 sur les actions**
- **Tableau 3 sur les outils développés dans le cadre de l'expérimentation**

Conclusion :

L'Université de Polynésie Française a déjà mis en oeuvre de nombreux dispositifs pour augmenter le niveau de réussite (orientation active, tutorat, enseignant référent, etc.), mais ceux-ci ne semblent pas permettre pas de remédier efficacement au problème du décrochage universitaire. Cette triple expérimentation a permis de tester de nouveaux dispositifs à petite échelle pour élaborer un vaste plan d'actions pour l'aide à la réussite universitaire et d'insertion professionnelle pour le contrat quinquennal 2012-2016.

Lors de chaque expérimentation, 75 étudiants en difficulté ont été sélectionnés, sur la base de critères scientifiques et de leur participation volontaire à ce projet, puis leurs devenirs ont été comparés à un groupe témoin de même nombre et de caractéristiques similaires.

L'objectif de l'expérimentation #1 était de proposer une formation complémentaire (6 heures par semaine) de soutien personnalisé pour combler les lacunes observées chez certains nouveaux étudiants. L'évaluation de cette première expérimentation a révélé une démotivation des étudiants à cause de la surcharge de travail.

Le but de l'expérimentation #2 était d'offrir une formation distincte (25 heures par semaine) du cursus de licence pour préparer à une réinsertion et éventuellement une réorientation réussie dans un cursus universitaire ou professionnel. Cette sortie du cursus normale de licence pendant une année propédeutique n'a pas convaincu un grand nombre d'étudiants pouvant y participer, de son bien-fondé pour leur carrière universitaire ou professionnelle. Néanmoins, des entretiens personnalisés avec les bénéficiaires de ce programme ont révélé que l'estime de soi et la motivation étaient des facteurs importants pour augmenter le taux d'assiduité et de réussite universitaire.

L'expérimentation #3 consistait à redonner confiance et motivation à des étudiants en difficulté, sans aucune surcharge de leur emploi du temps, ni de leur travail ou de leur budget, en leur proposant des rencontres hebdomadaires (1 heure) avec des personnalités de Polynésie Française, qui leur ont suggéré quelques clés pour améliorer leur réussite et les ont incité à croire en leur capital humain pour réaliser leur potentiel au niveau universitaire et professionnel. Des test comparatifs avec un groupe témoin ont montré l'efficacité de cette aide psychologique sur leur taux d'assiduité et de réussite de ces étudiants.

La conclusion principale de ces trois expérimentations est qu'il est nécessaire de prendre en compte l'aspect psychologique de tout dispositif pour lutter contre le décrochage et augmenter le taux de réussite universitaire ou professionnelle. Pour être efficace, un dispositif de remédiation devrait s'adresser à corriger non seulement des lacunes de connaissances et de méthodologies, mais aussi un manque de motivation ou d'estime de soi (voir graphique ci-dessus).

A decorative graphic consisting of several colored squares and dashed boxes of various colors (purple, green, orange, blue) arranged in a scattered pattern across the page.

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentationsociale.fr>